

Antony Famin. 1898-1945.

Numéro d'inventaire : 1975.01511

Type de document : livre

Imprimeur : Bellanger (L.), Rouen

Date de création : 1945 (vers)

Description : Petite brochure

Mesures : hauteur : 218 mm ; largeur : 145 mm

Notes : Antony Famin. 1898-1945. Inspecteur d'Académie. capitaine de Réserve. Agrégé de l'Université. Docteur ès-Sciences. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de Guerre 1914-1918, 1939-1940. Officier de l'Instruction Publique. / Imprimerie Rouennaise L. Bellanger 30, Rue de l'Hôpital Rouen

Mots-clés : Ikonographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 27

ill.

p 1477

Bibliothèque pédagogique

Rouen

ANTONY FAMIN

1898

1945



p 1.471 Bibliothèque pédagogique
Rouen



ANTONY FAMIN

1898-1945

Inspecteur d'Académie

Capitaine de Réserve

Agrégé de l'Université

Docteur ès-Sciences

Chevalier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre 1914-18, 1939-40

Officier de l'Instruction Publique



p 1471 Bibliothèque pédagogique

Rosen



Ainsi, le 15 juillet 1945, le capitaine A. Famin, après avoir passé la veille même de rentrer dans la vie civile pour y reprendre ses fonctions d'Inspecteur d'Académie dans le département martyr du Calvados, où il allait pouvoir affirmer une fois de plus ses exceptionnelles qualités d'administrateur, dont la Seine-Inférieure avait bénéficié pendant la période tragique de l'occupation, le capitaine A. Famin trouva la mort dans un stupide accident de motocyclette.

Grièvement blessé à la tête le samedi 1^{er} septembre, à l'entrée de Bourges, il s'éteignit le lundi 3, à 15 heures, à l'Hôpital militaire.

Veillé par un piquet d'honneur, il fut enfin, le 6 septembre, accompagné au cimetière militaire par ses chefs, par ses amis, par ses soldats émus, à qui il était si attaché et qui le lui rendaient bien.

Il mourut sous l'uniforme, qu'il aimait et vénérait, qu'il avait souhaité revêtir une troisième fois, pour, disait-il : « les reconduire chez eux », dans cette Allemagne où, une fois déjà, il était entré en vainqueur, au seuil même de sa vie d'homme.

